

Maîtres et combats au Moyen Age et à la Renaissance.

Fabrice Cognot.

Michael Huber, Carlo Parisi, Franck Cinato & André Surprenant, Olivier Dupuis, Barłomiej Walczak.

De Taille et d'Estoc, H.E.M.A.C.

A.E.D.E.H., collection Histoire et Patrimoine.



L'art du combat à cheval au XIVe et XVe siècles dans le Saint Empire Romain Germanique, d'après les traités d'escrime.

Michael Huber

Résumé :

La fin du Moyen Age nous a laissé quelques traités abordant l'escrime équestre, écrits par des professionnels du combat pour leurs pairs ; la plupart de ces sources sont issues de la tradition Liechtenauerienne, mais d'autres maîtres, comme Fiore dei Liberi, Martin Huntfelz, Hans Talhoffer ou l'auteur du Bayerische Staatsbibliothek ms. CGM 558 apportent également d'intéressantes informations.

Même si l'art de l'équitation n'est pas abordé directement par ces sources, quelques renseignements sur la vitesse et la manière d'aller à la rencontre de l'adversaire peuvent toutefois en être déduits, notamment sur la position relative des combattants en fonction de leurs trajectoires.

Les armes utilisées dans le combat équestre sont variées, mais font preuve dans leur utilisation d'une grande unité dans les diverses sources, que ce soit pour la lance, la lutte ou l'épée, en adaptant souvent aux formes équestres les principes qui sont au cœur du combat à pied ; on peut cependant distinguer des variations et des traits propres selon les traditions martiales – les Liechtenaueriens par exemple abordent de manière très caractérisée la gestion de la monture adverse.

Abstract :

The late Medieval period left us several fighting treatises dealing with horseback combat, mainly written by and for professional fighters ; most of these sources come from the Liechtenauerian tradition, but other masters, like Fiore dei Liberi, Martin Huntfelz, Hans Talhoffer or the author of the Bayerische Staatsbibliothek ms. CGM 558 also bring interesting information.

Even if the art of horsemanship is not directly dealt with in these sources, information can be gathered, notably on speed and on the way to go to the opponent, and especially on the position of the combatants relatively to each other, depending on their trajectories.

Various weapons are used in equestrian combat, but all show a great unity in their respective use through the different sources, be it with the lance, sword or even unarmed fighting, often adapting to the mounted situation principles that are the core of foot combat ; variations and proper features can however be distinguished according to the various martial traditions - with the Liechtenauerians for instance having a very characteristic way to deal with the opponent's mount.



A few considerations on Renaissance Dagger Fencing

Carlo Parisi

Abstract :

The dagger was a most popular weapon of the Renaissance, not only as a side-weapon to be used in combination with the elegant rapier, but also as a very effective fighting implement on its own, able to be used in many different circumstances. This article will explore the different ways two well-know Masters of the Renaissance, Bolognese Achille Marozzo and English George Silver, manage the fight with the dagger, and the characteristics of each of these author's teachings on this weapon.

Résumé :

La dague fut pendant la Renaissance une arme extrêmement populaire, non seulement en tant que complément fréquent de l'élégante rapière, mais également comme une arme hautement efficace par elle-même, susceptible d'être utilisée dans des circonstances diverses et variées. Cet article s'intéressera aux différentes manières dont deux célèbres Maîtres de la Renaissance, le bolognais Achille Marozzo et l'anglais George Silver, gèrent le combat à la dague, ainsi que les caractéristiques propres des enseignements de chacun de ces auteurs relatifs à cette arme.



Luitger par lui-même ? Stratigraphie d'une synthèse médiévale de l'escrime

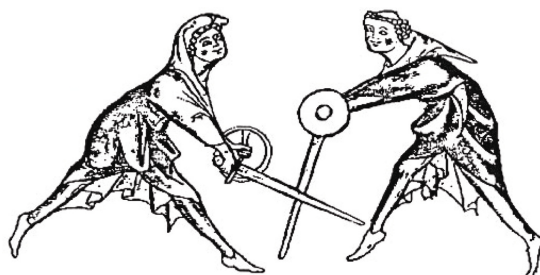
Frank Cinato et André Surprenant

Résumé :

Cet article qui traite du Royal Armouries MS. I.33 – un codex illustré du début du XIV^e siècle mettant en scène un prêtre en train de former de jeunes élèves à une *méthode raisonnée d'autodéfense* portant sur la discipline de l'épée et de la bocale – illustre l'abondance des pistes de recherche qui s'ouvrent à partir d'une critique interne du manuscrit. Il démontre en particulier que l'hypothèse voulant que l'auteur ou un inspirateur de l'œuvre soit identifié dans un vers du prologue est liée à l'idée que ce Luitger (*Lutegerus*) aurait réalisé une synthèse entre deux traditions martiales : l'une pratiquée par des « combattants généraux », l'autre privilégiée par des membres du clergé. L'analyse fine des contenus doctrinaux dont le codex conserve la trace corrobore jusqu'à un certain point l'hypothèse, puisqu'il est possible d'isoler les apports superposés de trois états différents des pratiques martiales : un fond de pratiques *généralistes*, une couche de réformes *sacerdotales*, un superstrat correspondant à la démarche intégratrice de l'auteur. La vigueur de cette contribution au développement de l'escrime analytique témoigne des réflexes cognitifs d'un milieu ecclésiastique qui s'est soucié de promouvoir la pratique des armes au rang d'une discipline de connaissance à part entière.

Abstract :

This article dealing with the Royal Armouries MS. I.33 – an illustrated early XIVth century codex depicting a priest teaching young students a reasoned method of self-defense with the sword and buckler – illustrates the abundance of possible research unfolding from an internal critical study of the manuscript. In particular, it demonstrates that the hypothesis stating that the author or an inspirator of the book is indentified in a verse from its prologue is linked to the idea that this one Luitger (*Lutegerus*) would have realized a synthesis of two martial traditions : one being practised by « general fighters », the other privileged by members of the clergy. The fine analysis of the doctrinal contents whose trace is kept by the codex corroborates to a certain extent this hypothesis, as it is possible to isolate the superimposed contributions of three different states of martial practises : a background of *generalist* practises, a layer of *sacerdotal* reforms, a superstrata corresponding to the author's integrating approach. The strength of this contribution to the development of analytic fencing testifies to the cognitive reflexes of an ecclesiastic world who took care to promote the practise of arms to a full-fledged knowledge discipline.



Joachim Meyer, escrimeur libre, bourgeois de Strasbourg (1537 ? - 1571).

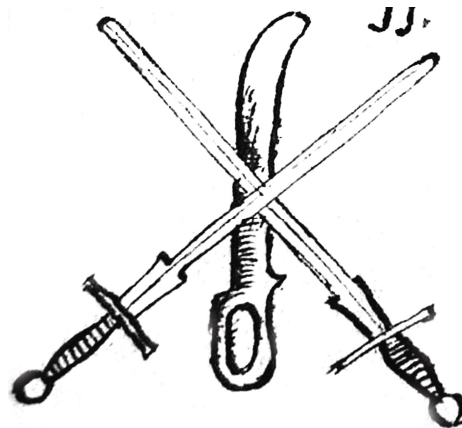
Olivier Dupuis

Résumé :

Parmi tous les auteurs allemands de manuels d'escrime du XVI^e siècle, Joachim Meyer était jusqu'alors l'objet d'un étrange paradoxe : c'était sans doute l'auteur sur lequel on avait le moins de connaissances alors que son livre d'escrime était l'un des plus - sinon le plus - étudié. Cet article apporte des informations biographiques inédites qui permettent de bien mieux cerner la période où Meyer vécut à Strasbourg. Venu de Bâle sans doute dans le cadre de sa formation de coutelier, il devient bourgeois en se mariant à une veuve en 1560. Il mena de front sa carrière de coutelier et d'escrimeur jusqu'en 1570, année où il publia le livre qui le rendra célèbre. La réalisation de cet ouvrage l'a fortement endetté et la recherche d'acheteurs potentiels l'amena à partir de Strasbourg sous contrat de Maître d'Armes pour la cours du duc de Schwerin. Malheureusement, la mort le saisit peu de temps après son arrivée laissant à sa veuve et à son beau-frère la gestion de sa dette.

Abstract :

Among all the German authors of Fechtbücher of the XVIth Century, Joachim Meyer was until now a strange paradox. Until now, he was probably the author about whom the least was known, although his fencing manual was one of the most studied - if not *the* most studied. This article brings to light new biographic information, previously unpublished, which allows a better understanding of the period during which Meyer lived in Strasbourg. Originally from Basel, he became a burgher of Strasbourg by marrying a widow in 1560, most likely during his apprenticeship as a cutler. He made a living as both a cutler and a professional fencer until 1570, in which year he published the book that was to make him famous. The making of this book left him deeply indebted, and the search for potential buyers led him to leave Strasbourg and work as a Master-of-Arms at the court of the Duke of Schwerin. Unfortunately, death seized him a short time after his arrival, leaving the burden of his debt to his widow and brother-in-law.



The AGISE Research Method

Bartłomiej Walczak

Abstract :

The article presents AGISE - a method for researching the technical sources. Its name comes from the five phases which every indepth analysis should encompass: Analysis, Grouping, Interpolation, Synthesis, Extrapolation. Each of them is described in detail both in theory and in application to several dagger techniques from Cod. I.6.2o.4 from the Central Library of the University of Augsburg.

Résumé :

Cet article présente AGISE – une méthode d'étude des sources techniques. C'est l'acronyme des cinq phases que chaque analyse approfondie devrait en théorie comporter : Analyse, Regroupement, Interpolation, Synthèse, Extrapolation. Chacune de ces notions est décrite en détail à la fois de manière théorique, et appliquée à l'exemple concret d'un choix de techniques de dague du Cod. I.6.2o.4 de la Bibliothèque de l'Université d'Augsburg.

